

Djura, chanteuse du groupe Djurdjura, ou les relations humaines en Afrique du Nord

écrit par Antiislam | 7 juillet 2025



C'est notre amie Odile Delay qui m'a donné l'idée de cet article. En illustration d'un article récent de

« Résistance Républicaine » sur la Kabylie, elle nous avait donné, en lien, une chanson du groupe Djurdjura, « Kahina »,

Cette chanson est un hommage à cette reine berbère qui a été l'une des animatrices de la Résistance de cent ans à l'islamisation-arabisation.

Djurdjura est un groupe de chanteuses kabyles, nées dans les années 80 : je l'ai beaucoup apprécié et je l'apprécie beaucoup, encore, aujourd'hui.

Mais nous étions, à l'époque, nous Français, assez naïfs sur le monde de l'Afrique du Nord et ses « valeurs » issues de l'Islam.

La fondatrice du groupe Djurdjura a écrit « *Le voile du silence* » (1987) , qui nous montre un monde aux relations humaines extrêmement cruelles dans un livre totalement terrifiant.

Ce livre confirme ce que les « antiracistes » appellent les « préjugés de l'homme blanc ».

Ce livre pulvérise le prétendu « féminisme islamique » qui nous est servi par les mêmes escrocs.

Une habitude chez ce type d'escrocs, dans les années 30, ils ironisaient, harcelaient, déjà, ceux qui dénonçaient les horreurs en cours en URSS.

Ne nous laissons donc pas donc impressionner par leurs piailllements !!

On le pressentait, on le savait, la vie de la femme d'Afrique du Nord est un ENFER.

Battue par son père, battue par ses frères, méprisée par sa mère, la femme d'Afrique du Nord reste une sous-créature.

A la naissance déjà , elle est qualifiée de « navet » à Tlemcen, de « cloporte » à Saïda, de « citrouille » à Constantine ...

Ces messieurs de l'Islam sont des poètes, n'est-ce pas ?

Tout ceci ne remonte pas, comme l'explique trop facilement Djura, « au XIXème siècle et à une réaction anti-occidentale », mais bien à 1400 ans d'Islam ...

Oui, c'est abominable, nos grues occidentales nous bassinent avec le « patriarcat blanc », inversion accusatoire, comme toujours, pour cacher le fait que la femme d'Afrique du Nord est constamment battue, que l'homme musulman lui fracasse facilement le crâne à la hache et autres joyeusetés.



Un exemple que donne Djura : quand le nouveau marié constate que sa femme n'est pas vierge, il la répudie et la renvoie chez ses parents. Là, ses parents l'empoisonnent, l'égorgent ou la tuent d'une manière à leurs goûts ...

Quand une journaliste algérienne, explique Djura, a réalisé une émission de radio sur la situation de la femme en Algérie, des femmes de tout le pays ont téléphoné pour dire leur situation abominable: le

pouvoir « socialiste » FLN a supprimé l'émission et expulsé la journaliste.

Ce qui frappe Djura, ce qui frappe son lecteur, c'est la passivité de la femme algérienne devant sa situation personnelle, objectivement atroce.

Les infects gauchos, et autres islamos, nous parlent, en permanence, de « panique morale des Blancs » (sic).

La vérité de la réislamisation galopante de la société française (et algérienne) traduit la seule panique morale qui existe : la panique morale du mâle musulman, terrorisé de voir ses proies féminines lui échapper.

La seule solution à cette situation atroce est l'occidentalisation, la christianisation des mœurs en Afrique du Nord.

Et c'est bien, justement, ce que le pouvoir mâle musulman refuse absolument !

Comme le pouvoir musulman, le pouvoir des seuls mâles musulmans, en fait, refuse tout ce qui est occidental : CAF (djizya) ou téléphone portable exceptés.

Les pays musulmans sont totalitaires, pour la femme, c'est l'ambiance « pays de l'Est » quant à ses droits : une femme algérienne, très lucide qualifie l'Algérie de « pays de chacals » (sic).

Et un ressortissant de ce « pays de chacals », le ci-devant colon de la France Karim Zéribi, appelle ses amis « chacals » à décider de l'avenir de la présidentielle française :

« *Nous sommes 10% !!* » fanfaronne-t-il.

D'une manière plus générale, le livre de Djura le montre bien, les relations humaines sont viciées en

Algérie.

Ou, du moins, elles ne sont pas du tout de même nature que les nôtres.

Eux, avec leurs 1400 ans d'islam, nous, avec nos 1500 ans de Christianisme.

Nos valeurs, elles sont, justement, bien résumées par la devise de la République, or :

—« **Liberté** » : il n'y en a pas en islam. La femme est une captive, une esclave éternelle, l'apostat est un sous-homme.

—« **Égalité** » : il n'y en a pas en islam, tout est rapport de domination : de l'Etat (M6 ou Tebboune) sur les citoyens, du mari sur sa femme, du frère aîné sur sa soeur ...

—« **Fraternité** » : il n'y en a pas en islam, l'individu n'est qu'une proie. De sa famille, d'abord, (Djura le montre bien), de l'Etat ensuite.

Le Français est, naturellement, universaliste, mais il devrait bien comprendre que les relations humaines dans une société musulmane comme l'Algérie sont totalement antinomiques aux siennes : héritage, elles, encore une fois de 1500 ans de Christianisme.

Le plus grand des Berbères, Saint-Augustin, avait montré une belle voie au Vème siècle :

« Ama et fac quod vis » , « Aime et fais ce que tu veux ! »

La conquête musulmane a entraîné l'Afrique du Nord dans une tout autre voie, dans un tout autre type de relations humaines, une spirale infernale.

C'est un très grand malheur pour eux, pour nous surtout, mais c'est un malheur dont nous devons être conscients ...

Comme Djura le dit, nous devons nous engager contre les partisans (Gauchos, islamos) de ce système mortifère :

« Dans un combat qui va faire beaucoup plus de victimes que les Français ne pouvaient, ne peuvent l'imaginer » .

Les nanas de « Sciences Po » devraient prendre quelques heures pour lire le livre de Djura ...

